

Anonymous

**The wind is blowing . . .
Let's sabotage the
machinery of deportation**

December 2012

Migrants' detention centres and immigration policies are being frequently debated in this period, especially through a rhetoric based on sensationalism: the picture of innocent and well integrated families, who work in this country and whose children go to school here, is being continuously presented, and it is also being said that to lock them up in detention centres is ignominy. This rhetoric is being used in order to provoke the citizens' indignation, to shout against racism pretending to be resisters, to launch useless calls for the reform of the management of the deportation machinery, for the improvement of prison conditions and to distinguish the 'good' illegal migrants from the 'bad' ones.

Let's say it bluntly: we don't want to add our tears to this bunch of cry-babies, we are not struggling against the machinery of deportation because of empathy and even less because of piety or to make it more human. We are struggling to destroy it. Similarly, we don't take it as our point that the people locked up in these centres are victims to be relieved, or that we should help them integrate (or reintegrate) in this society, which we want to completely disintegrate.

It's been a long time since unionists, humanitarians and reformists have shown their role in the co-management of exploitation, control and imprisonment: of dominion, in other words.

Illegal immigrants, like all the other exploited, have never needed supporters or brave protectors in order to rebel. Many have never waited for the go-ahead of any militant or politician. An outstanding example of this, among many other examples of individual and collective acts, from the simplest ones to the most spectacular ones, is the arson of the biggest prison for illegal immigrants in Europe: the CIE of Vincennes, which was set on fire in June 2008.

A migrants' detention centre is just one of the clogs of the machinery of deportation, which in turn is just one of the clogs of this world made of barbed wire and dominion. As a matter of fact, it is not a concept to be discussed behind the cosy desks of some university. The machinery of deportation is embodied in a series of concrete responsibilities: humanitarian associations such as CIMADE, France Terre d'Asile, Order of Malta, Forum Réfugiés and the Red Cross, which are involved in the management of detention centres and waiting zones [in harbours, airports and border zones, where the 'suspects' are subjected to control, TN] and which receive financial help by the State; RATP, Air France, Carlson Wagon-lit, Royal Air Maroc and SNCF: all of them are involved in deportations and some add their controls to those of the cops; the Accor group, which helps the State with some places of imprisonment in their hotels; the institutions that organize raids and traps, such as Pôle Emploi [a sort of job centre, TN], Sécu [health system, TN] . . . ; the companies that organize logistics inside the prison, such as Sodexo, Avenance, GDF-SUEZ, Veolia, Eurest . . . ; construction companies such as Bouygues, Vinci, Eiffage; the bloodsuckers of job agencies such as Ranstad,

Adecco, Manpower; the unions that negotiate the terms of deportation along with the State, such as CGT, CFDT, SUD, UNSA, FO, and all political parties that do their electoral business by exploiting the question of immigration . . .

All these are collaborators without which the State, its cops, judges and guards wouldn't be able to manage the machinery of deportation. The reasons for these assholes to be collaborators have nothing to do with racism because money has no colour, and it is because of financial profits going straight to their pockets that they give all their help to this shit system.

To highlight the direct responsibilities of these collaborators does not mean to reduce them to the mere question of deportation and borders.

We find all these vultures in the daily management of exploitation, imprisonment, dominion; for we are all cannon fodder for borders, jailers, bosses, humanitarians, no matter whether or not we have documents.

They have names and addresses: each of us can spit some of their responsibilities back at them in the ways we think are more appropriate.

In this social war without truce it is always time to express our hatred without concessions, to attack without mediations everything that makes us slaves.

CIE, documents, prisons, borders, administrators and co-administrators of dominion: let the wind of freedom sweep them all away!

Le vent se lève...

Sabotons la machine à expulser



On ose enfin beaucoup parler ces derniers temps des centres de rétention et des politiques migratoires, essentiellement à travers le *«Hétérologue»* de scandale : entre ce travail de l'équipe de la famille Manacore et le bien interprété, qui travaille ici, dans les refuges sont scolarisés, les instituteurs sur l'économie qu'il y a à la fois endormir dans des camps. Tous une ébauche employée pour mobiliser l'indignation citoyenne pour créer un mouvement et se libérer comme des travailleurs, pour laisser de valeur ajoutée à réformer la gestion de la machine à expulser. à améliorer les conditions de cadre-migrants, à créer les «bons» des «mauvais» sans-papiers.

N'y allons pas par quatre chemins : nous ne souhaitons pas apporter nos lettres à ce bel des pharaons, nous ne luttons pas contre la machine à expulser par exemple et nous nous ne parons pas dans le but de la rendre plus humaine, mais pour la détruire. De la même façon, nous ne parons pas du principe que les personnes enfermées dans ces camps seraient des victimes à secourir, ou qu'il faudrait assurer leur intégration (ou leur réintégration) dans cette société que nous voulons démanteler totalement. Les logiques syndicales, humanitaires et réformatrices ont depuis longtemps démonté leur rôle de cogestion des bagages d'exploitation, de contrôle et d'enfermement, au bénéfice des dominants.

Les sans-papiers, comme tous les autres exploités, n'ont jamais eu besoin de soutiens ou de chevaliers vaillants pour se révolter : beaucoup n'ont jamais attendus le feu vert de quelques militants et politiques. Ils ont toujours porté une multitude d'actes individuels et collectifs, des plus quotidiens aux plus spectaculaires. L'accroche de la plus grande prison pour étrangers d'Europe, le centre de rétention de Vincennes en juin 2008.

Le centre de rétention n'est qu'un seul des rouages de la machine à expulser qui n'est elle-même qu'un seul des rouages de la machine sociale qui est ce monde de turbulences et de démantèlements. De fait, cela est peu un concept à discuter sur les bords d'un lit d'essai, elle a toujours été un fait accompli de responsabilité collective : des associations humanitaires comme la *«MAMIE»*, *«France terre d'asile»*, *«Droits de l'Homme»*, *«France Réfugiés»* et le *«Comité»* qui ne peuvent pas compter sur comme et les aides d'urgence ou humanitaires françaises avec l'Etat : *RATP*, *«Air France»*, *«Caritas»*, *«Wagons Lit»*, *«Royal Air Maroc»* et *«SNCF»* : une déception et certains disent leurs combats à dire des *«H2»*, le *«groupe»* *«Neur»* qui discute l'un de quelques places de prison dans son hôtel, les institutions qui organisent les collectifs en gares-garages comme *«Pôle Emploi»*, *«C.A.P. 13»*... les entreprises qui organisent la logistique à l'intérieur des trains comme *«Soleil»*, *«Aeromexico»*, *«CFR»*, *«E.F.Z.»*, *«Valea»*, *«Karex»*... les constructeurs comme *«Boegies»*, *«Vinci»*, *«Eiffage»* : les réseaux de sang et de sucre des boîtes d'entraide comme *«Rassemblement»*, *«Adoption»*, *«Mammouth»* : des syndicats qui supportent les coûts d'opération à la table de l'Etat comme le *«CGT»*, *«CFDT»*, *«SUD»*, *«UNSA»*, *«FO»* et tous les partis politiques qui font leur beurre écheval sur la question des migrants... Tous ces mille rouages de cette machine à expulser l'Etat, ces files, ces juges et ces gardiens ne gouvernent pas cette machine de déportation. Les motivations de ces collaborateurs n'ont rien de bureaucratiques, car l'argent n'a pas de couleur, et c'est pour la même fonction dans les profits qu'ils peinent sur leur concertation et leur système de monde.

Pour les responsabilités claires de ces collaborateurs ne se agit pas les réduire à la seule question des expulsions et des frontières. Ce mouvement est un travail dans la gestion quotidienne de l'exploitation, de l'enfermement, de la domination, car nous sommes tous, avec ou sans-papiers, de gâcher à frontières, à prisons, à humanitaires.

**Ils ont des noms et des adresses
chacun peut leur renvoyer un peu de leurs responsabilités à la speede
de la façon qu'il estime la plus pertinente
et d'empêcher sans médiation tout ce qui nous rend esclaves.**

**Centres de rétention, papiers, prisons, frontières,
gestionnaires et co-gestionnaires de la domination :
Autant en emporte le vent de la liberté !**

The Anarchist Library
Anti-Copyright
May 15, 2013



Anonymous
The wind is blowing . . . Let's sabotage the machinery of deportation
December 2012

Leaflet found in the streets of Paris, December 2012, From
non-fides.fr. Translated by act for freedom now/B.pd
Retrieved on May 2013 from **www.non-fides.fr**